

BROMPTON PARTY

Les années se suivent et se ressemblent...

Malgré les bonnes intentions qui, comme chaque année, en début de saison, ne manquent pas, ce millésime 2009 n'est pas à verser dans les grands crus...

Au bas mot, je dois avoir roulé un millier de kilomètres, tous vélos confondus (route, VTT et en Brompton, voir plus loin...)

Tout d'abord, il y a eu la préparation et le fléchage du parcours VTT de M-C-M qui m'ont valu quelques sorties en VTT, histoire de découvrir quelques rares nouveaux chemins et aussi de vérifier sur le terrain si certains chemins et sentiers vus sur cartes ou connus par le passé existaient toujours ; dans ce genre, nos amis les fermiers sont champions en la matière et s'approprient bien vite l'une ou l'autre sente jouxtant leurs terres...

En ce printemps toujours, je décide aussi d'acheter un BROMPTON. Qu'est-ce donc ?

Il s'agit d'un mini vélo pliable que l'on rencontre de plus en plus souvent dans les grandes villes, alternative aux bouchons, petit geste écologique comme tous les vélos mais aussi de concilier transports publics et déplacements par la rapidité de son pliage et son faible encombrement.

Un matin, j'embarque toute ma petite famille, direction l'Angleterre, pays de fabrication de ce fameux engin. Histoire de faire une grosse centaine d'euros de réduction et aussi de faire découvrir le pays où les voitures roulent à gauche à Jules, mon fils de 5 ans à ce moment. Imaginez sa fierté lorsqu'il racontera son petit périple à ses amis d'autant qu'on est partis en ferry au matin et revenus sous la Manche, le soir, à cause d'une grève des marins français déclenchée dans l'après-midi.



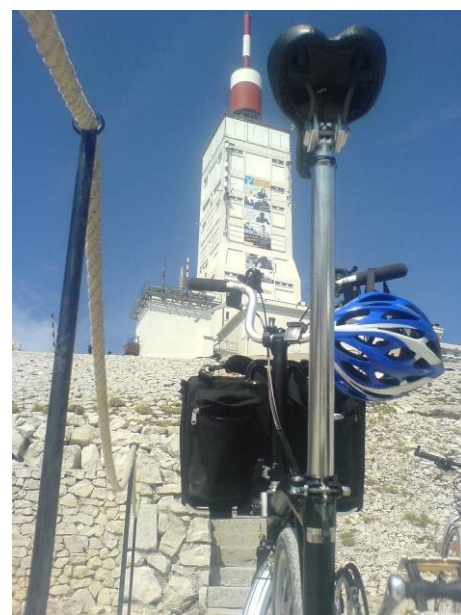
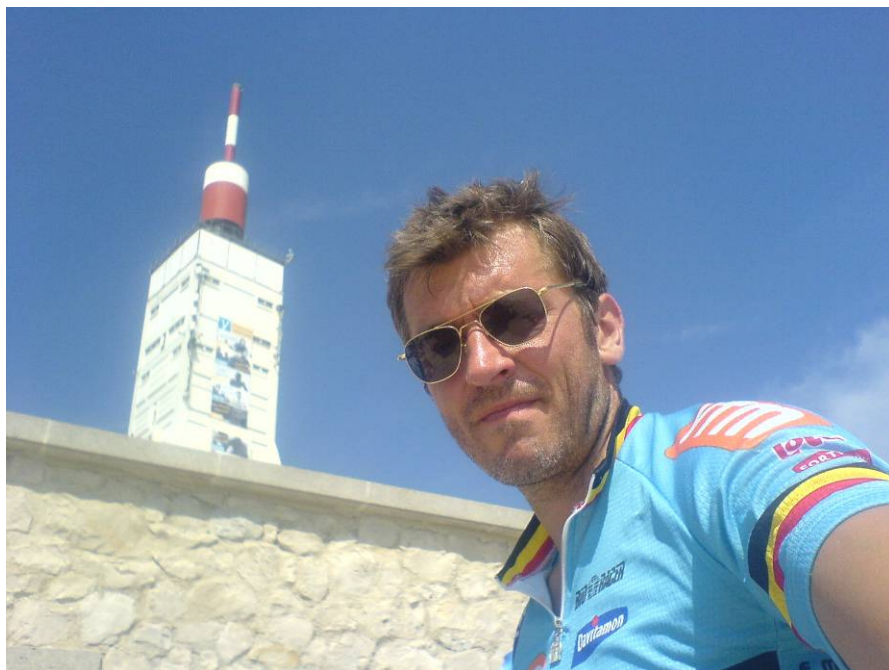
Avec ce vélo, j'effectue mes déplacements quotidiens, petites courses en ville, aller au boulot. Et aussi, je roule sous d'autres contrées, une fois plié et embarqué dans le train. A ce sujet, courant juillet, je décide d'aller voir le Tour de France, à l'étape du Ventoux. TGV jusque Avignon, là, après une cinquantaine de kilomètres sur mon Brompton, j'y retrouve des amis. C'est dans ce cadre-là que ce genre de vélo offre toute sa grandeur. A peine arrivé en gare, je saute sur mon vélo monté en 20 secondes chrono, que je suis déjà dans le centre de la Cité, en plein festival d'Avignon. C'est vraiment les vacances... Un petit café devant le Palais des Papes, le pont St Bénézet. Et me voilà parti pour une cinquantaine de kilomètres en remontant le Rhône, à travers vignes, cultures fruitières, sous un soleil de plomb et accompagné du champ des cigales. Le pied ! Et dire que 5 heures auparavant, j'étais encore à Mons !!! Vive le TGV et vive le Brompton !!!

Le lendemain, direction le col d'Ey, à quelques kilomètres de Nyons, col que nous avons franchi lors d'un voyage-club, il y a une dizaine d'années. C'est sûr, 4 heures d'attente pour voir les coureurs 15 secondes au grand maximum, c'est un peu cher payé. Mais une fois de plus, dans un tel cadre enchanteur, dans cette Drôme Provençale, c'est toujours un pur bonheur. C'est vrai que je sais parfois me contenter de peu de choses !!!



Autre moment fort, fin août, le Ventoux. En Brompton toujours... En vacances familiales dans le coin, il ne m'était pas possible de ne pas y monter ! Pour l'occasion, j'ai même réussi à embarquer mon beau-frère, parfait néophyte en la matière. Et la chose fut faite, lentement, certes, plus de 03h30 ! Mais sûrement, lui, roulant à son aise, moi, lui prodiguant conseils de mes précédentes ascensions. Effectivement, de Sault, c'est pas bien compliqué, une vingtaine de kilomètres en pente douce jusqu'au Chalet Reynard. 45 minutes de pause Coca. Après, cela se complique avec les 7 derniers kilomètres jusqu'au sommet. C'est sûr, le Brompton ne remplacera jamais un vélo de course. Néanmoins, on y est bien installé, position bien droite, développements adaptés avec 6 vitesses dont 2,63m pour la première, honnête donc. Qui va sano va lontano ! Là-haut, félicitations, questionnements, photos avec ma machine. C'est vrai que ce n'est pas courant d'y voir un tel engin. Il y faisait bon, ce qui nous a permis de passer une petite heure à la terrasse du Vendran, seule auberge au sommet. Je m'y plais vraiment, surplombant cette Provence que j'aime tant, petite brume de chaleur, comme souvent d'ailleurs.

Le plus délicat sera la descente, où le Brompton montre ses limites, bons freins V-Brake, mais position trop droite et développement trop court (7m). Difficile dans de telles conditions de faire une bonne descente, de dépasser les bagnoles, de taper au-dessus des 65km/h !!!



Cette belle journée se termine là où elle avait commencé, à Sault, jolie petite bourgade provençale surplombant les champs de lavandes, coupées à cette époque. Vive la Provence et son Géant !

Les vacances familiales continuent un peu plus au Sud, sur la Côte d'Azur, à St Cyr la Mer, entre Cassis et Bandol. Piscine, plage, farniente donc. J'arrive quand même malgré tout à « scaper » l'une ou l'autre fois. Belles balades dans l'arrière-pays, en passant par de beaux villages comme Le Castellet, la Cadière d'Azur,... à travers le vignoble de Bandol, connu pour son rosé, bien plus qu'un vulgaire rosé d'apéro. A conseiller ! Belle rando aussi sur la route des crêtes entre La Ciotat et Cassis, surplombant des criques à couper le souffle. De toute beauté !



Ces petites randos, toujours en Brompton, sacoche à l'avant, Docksides aux pieds, en cuissard quand même ! Une nouvelle façon pour moi de faire du vélo, sans compteur, sans montre, juste une carte Michelin, une gourde, un appareil photo et un peu d'argent pour pouvoir s'arrêter où bon me semble... La liberté sur 2 roues...

Un dernier tour de manivelles, en cette fin de saison, la Tatouille. Peu de rouleurs (4 : Philippe le Président, Angelo, Jacky et moi). Malgré la faible participation, j'avais malgré tout préparé la chose en répétant le parcours les jours précédents. Ce qui nous a permis de passer par le secteur pavé d'Hem, dernier secteur du Paris-Roubaix, pas bien méchant mais impressionnant quand même. Et ensuite, l'entrée dans la métropole lilloise par le lac du Héron, poumon vert dans cette région minière.

Cette saison 2009 s'achève donc avec peu de kilomètres au compteur (de toutes façons, il ne va plus, la pile est usée !!!), mais quand même par d'excellents moments sur le vélo. Excellent rapport qualité-quantité, proche des 100 pourcent !

Elle s'achève aussi par des projets pour 2010. Toujours le VTT du M-C-M, que j'essaie d'améliorer chaque année, aidé en cela par ma petite équipe de flêcheurs et ravitailleurs. Merci à eux, ils se reconnaîtront. Aussi, une petite escapade de 3-4 jours dans le Massif des Bauges, sur les hauteurs du lac d'Annecy, région que j'ai découverte cette année en allant rendre visite à un de mes potes expat. Et bien sûr, je suis ouvert à toute proposition, c'est aussi à cela que ça sert un club... Projets, émulation...

Bonne Année à toutes et tous sur le vélo, et à côté du vélo...

Hervé Latouche